

RAPPORT ANNUEL DU CHALET DU LIEN MONTAGNARD GENEVOIS

Rapport de l'exercice 2013-2014

Chères Amies, Chers Amis,

Les années se suivent et se ressemblent. Comme l'an dernier, je ne peux que constater, avec regret bien sûr, que la courbe des fréquentations du Câclon suit celle de la popularité du président du pays qui l'abrite : légèrement à la baisse. Cela m'attriste, certes, mais je ne jette la pierre à personne, car s'il le fallait, je devrais commencer par une séance d'auto-lapidation. Cela dit, le constat se confirme également au niveau de la participation aux Journées de travail. Bref, je ne suis pas là pour me plaindre, mais merci d'avance à toutes celles et à tous ceux qui vont monter ce week-end.

Les années se suivent et se ressemblent, disais-je, et notamment au niveau du gros morceau qui nous occupent depuis plusieurs mois. Je me réfère évidemment aux travaux de « rénovation » du Câclon. D'ailleurs Serge s'en est fait l'écho dans son rapport.

En premier lieu, je tiens à remercier particulièrement Raphaël Beffa qui a fourni un travail extraordinaire, ne comptant pas ses heures, pour imaginer et rendre possible un réaménagement du rez-de-chaussée du Câclon. En effet, il agrandit sa surface sans en repousser les murs vers l'extérieur ! Au fil des ans, Raphaël a peaufiné le projet en tenant compte des nombreuses remarques et suggestions, même les plus fumeuses, et elles n'ont pas manqué, croyez-moi, au gré des non moins nombreuses discussions qui ont ponctué la vie du Lien.

Au Lien Montagnard, et ceux qui nous fréquentent peuvent en témoigner, nous aimons la discussion, l'échange, les joutes verbales. Nous passons souvent des heures à débattre de sujets essentiels ou futiles. Il est permis de tout dire, et cela même si certains, mais dans un tout autre contexte qui n'a absolument rien à voir avec ce qui nous occupe, ont tenté d'instaurer une censure, revendiquant on ne sait plus quel droit, au Câclon, la parole est reine. C'est bien et parfois, c'est moins bien. Et c'est qui m'amène à revenir sur le projet « confort au Câclon, entre modernisme et traditions ». Des discussions, donc, ont modelé le projet ; elles l'ont fait, défait, refait. Et je comprends très bien, au vu du travail et de l'engagement fournis par Raphaël, que toutes nos hésitations, nos questions, finissent pas pousser à l'exacerbation. Toutefois, cela ne doit pas arrêter la réflexion. Travaux il y aura. Nous allons ce soir vous proposer la discussion sur les casiers, pour moins de casiers individuels et des casiers communs. Avant de vous lire la déclaration de Raphaël, je vous rappelle rapidement quelle était sa proposition : abattre la paroi qui abrite l'évier, afin de créer un « îlot cuisine » autour duquel on pourra tourner. Pour l'instant, ce qui a été fait ou peut se faire rapidement : suppression d'une table et banc au rez coté piste, séparation du grand banc d'angle pour permettre une meilleure modularité, de la décommission de casiers inutilisés, et de la mise en place d'une place pour ranger les outils à la cave. Pour l'heure, je vous proposerai, par respect pour la décision de Raphaël et surtout parce que nous sommes tout simplement incapables de les réaliser sans lui. Ces grands travaux, à l'exception de la discussion sur les casiers, sont interrompus.

Et enfin, je remercie avec une chaleureuse reconnaissance toutes celles et tous ceux qui participent aux journées de travail, et à la vie du Câclon, que ce soit par leur présence ou par leurs conseils et suggestions. Chers Amis, merci.»

Genève, le 2 Octobre 2014, Alfio di Guardo